



Espérances au Cap

Lettre de l'Église Protestante Unie d'Ermont-Taverny n°121

La prédication du dimanche

8 juin 2025

Chers frères et sœurs, que la grâce de Dieu soit sur vous ce matin ! Voici le texte biblique du jour et la prédication.

Le texte biblique

Ac 2, 1-12 (NBS)

1 Lorsque arriva le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble en un même lieu.
2 Tout à coup, il vint du ciel un bruit comme celui d'un violent coup de vent, qui remplit toute la maison où ils étaient assis. 3 Des langues leur apparurent, qui semblaient de feu et qui se séparaient les unes des autres ; il s'en posa sur chacun d'eux.
4 Ils furent tous remplis d'Esprit saint et se mirent à parler en d'autres langues, selon ce que l'Esprit leur donnait d'énoncer. 5 Or des Juifs pieux de toutes les nations qui sont sous le ciel habitaient Jérusalem. 6 Au bruit qui se produisit, la multitude accourut et fut bouleversée, parce que chacun les entendait parler dans sa propre langue. 7 Etonnés, stupéfaits, ils disaient : Ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens ? 8 Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans sa langue maternelle ? 9 Parthes, Mèdes, Elamites, habitants de Mésopotamie, de Judée, de Cappadoce, du Pont, d'Asie, 10 de Phrygie, de Pamphylie, d'Égypte, de Libye cyrénaïque, citoyens romains, 11 Juifs et prosélytes, Crétois et Arabes, nous les entendons dire dans notre langue les œuvres grandioses de Dieu ! 12 Tous étaient stupéfaits et perplexes ; ils se disaient les uns aux autres : Qu'est-ce que cela veut dire ?

La prédication Dieu nous donne du souffle

Chers frères et sœurs,

« *Qu'est-ce que cela signifie ?* » Que s'est-il passé ce jour-là dans la ville de Jérusalem, en ce jour de fête de la Pentecôte juive ?

Il y avait du monde, beaucoup de juifs étaient venus dans la ville de Jérusalem en pèlerinage pour célébrer le début de la saison de la moisson du blé et, dans la tradition rabbinique aujourd'hui, on y fête en plus le don de la Torah sur le mont Sinaï.

Les disciples de Jésus étaient aussi dans la ville ce jour-là, dans une maison, avec d'autres croyants en Christ ressuscité, on apprend quelques lignes au-dessus qu'ils pouvaient être nombreux, selon les jours, à prier ensemble.

Ils étaient dans une maison, alors que tout se passait dehors, dans les rues. Alors je vais cette année vous parler de maison pour parler de la Pentecôte.

La maison

On dit que dans l'Église rassemblement des chrétiens, nous sommes dans la maison de Dieu, car avec les différents chrétiens, nous sommes tous une même famille, unis par le Christ. Une maison est un lieu de rassemblement où beaucoup de choses se vivent, se disent, des paroles, des sourires, des rires, des deuils, des encouragements, des moments d'intimité, des moments familiaux. Une maison est un lieu de vie.

Dans l'AT, les patriarches sont nomades, n'ont pas de maison, ils sont souvent sur la route, ils n'oublient pas que la vie nécessite de faire un pas en avant tous les jours, d'avancer, de prendre le temps de mesurer chaque don offert sur le chemin, de méditer le temps qui passe au rythme qu'on lui donne.

La première maison citée est la tente puis la maison en dure pour les tables de la loi de Dieu : la maison est une maison pour Dieu, pour l'honorer, pour se protéger. Les tables de la loi sont à l'abri des regards, on dit aussi que Dieu ne peut pas être regardé en face, de peur de mourir. Une maison est un lieu de protection, mais un lieu qui exclut ceux qui n'ont pas le droit d'y entrer.

La prédication (suite)

Dans le NT, il y a de nombreuses maisons, nous pouvons penser à la parabole de la maison construite sur du roc et non du sable. Jésus demande de construire nos maisons sur ses paroles, c'est ainsi que nos vies seront solides, supporteront les tempêtes de la vie. Connaître le Christ et suivre ses paroles, s'engager pour lui, permet d'avoir une maison qui nous protège.

Et quelle est la maison des croyants ce jour-là à la Pentecôte ? on peut l'imaginer avec des portes et des fenêtres fermées, car il y a du bruit dehors, il faut bien s'entendre quand on prie. Une maison qui les protège car Jésus a été arrêté et est mort, ne sont-ils pas recherchés à leur tour ? Une maison qui les rassure car ils sont rassemblés au même lieu, tous ceux qui croient comme eux.

Pourtant, pourquoi est-ce que c'est devenu une fête aussi pour les chrétiens ? parce qu'ils reçurent l'Esprit de Dieu, comme cela leur avait été promis, et qu'ils se mirent à parler à tous ceux qui étaient dehors. Ils sont sortis, ils ont quitté les murs protecteurs de leur maison pour rejoindre là où était le monde, la foule.

Ils ont quitté le confort de leur groupe uni pour parler à tous ceux qui étaient là, car c'est là que ça se passait, les juifs ne s'y sont pas trompés, ils se sont rassemblés en foule, selon le texte, pour les rejoindre et les écouter.

Ils sont sortis de leur confort pour parler au monde !

La maison de la fête de la Pentecôte est une maison ouverte, fenêtres et portes ouvertes, on y passe, on se rassure et on ressort.

Avoir reçu le St Esprit envoie dehors vers le monde, là où il y a d'autres personnes, croyants ou non, c'est là que ça se passe, c'est là qu'il faut être. Pour ne pas passer à côté de la vie en Christ.

La maison de la fête de la Pentecôte est une maison aérée qui n'a pas peur des microbes, des inconnus, de la nouveauté.

Une maison où on respire bien et où on accueille tous et d'où on va vers tous.

Et dans la maison de Dieu, on y trouve des personnes qui se rassemblent pour comprendre, connaître, des personnes qui cherchent l'événement à ne pas manquer et on y trouve des personnes qui ont du souffle.

La prédication (suite)

Cela nous interpelle :

Nous qui faisons partie de la maison de Dieu, nous qui sommes croyants, nous qui avons reçu l'Esprit de Dieu à notre tour, qui sommes-nous ?

Sommes-nous des personnes désireuses de connaître, de comprendre, de vivre l'événement de la vie en Christ ?

Sommes-nous des personnes qui ont du souffle et qui en parlent, en témoignent, plein d'audace et d'énergie nouvelle puisée en Christ ?

Nous avons reçu l'Esprit Saint, nous pouvons sortir de l'asphyxie du quotidien, de l'immobilité du voilier au port et aller vers les autres, Quelque chose nous pousse, nous bouge, quelque chose nous fait avancer,

Avec la force du forcené, avec la soif de l'assoiffé, avec la faim de l'af-famé.

L'impossible devient possible

Aujourd'hui, Dieu nous a donné du souffle !

Amen !

Virginie Moyat